



**FEED THE FUTURE**

The U.S. Government's Global Hunger & Food Security Initiative

# DYNAMIQUE DE GENRE DANS LES SYSTÈMES DE SUBSISTANCE PASTORAUX EN AFRIQUE



## Introduction

Si on leur demandait de décrire les rôles des hommes et des femmes dans les contextes pastoraux en Afrique, beaucoup de praticiens du développement et de responsables politiques affirmeraient sans doute que les hommes contrôlent le bétail et que les femmes contrôlent la production de lait et/ou les cultures. Ces descriptions sont exactes dans une certaine mesure, mais l'interface entre le genre et les systèmes de subsistance dans les zones arides est – et a toujours été – plus complexe que ne le laissent entendre ces dichotomies. Cette note d'information résume certaines des nuances qui existent et les changements qui se produisent actuellement dans la dynamique du genre dans les systèmes de subsistance pastoraux en Afrique.

Comprendre la notion de genre dans les contextes pastoraux nécessite d'abord de reconnaître les multiples identités qui peuvent être tout aussi importantes, voire plus importantes encore, que le schéma binaire homme/ femme. Une analyse du genre est une analyse du pouvoir, et la dynamique du pouvoir dans les contextes pastoraux



Gerald J. and Dorothy R. Friedman  
School of Nutrition Science and Policy  
**FEINSTEIN INTERNATIONAL CENTER**



se produit en fonction de divers attributs : âge, appartenance ethnique, richesse, état civil, niveau d'éducation, cadre de vie rural ou urbain ou initié(e) ou non, pour n'en citer que quelques-uns. Ces catégories – et le pouvoir qu'elles confèrent – sont en constante évolution, sans cesse contestées et renégociées. Au sein de ces catégories relationnelles, nous constatons des différences dans les expériences des hommes, des femmes, des filles et des garçons, ainsi que des différences dans les relations au sein de ces groupes démographiques et entre eux.

Dans les zones pastorales de l'Afrique d'aujourd'hui, les systèmes de subsistance sont multiples et dynamiques, allant bien au-delà du contrôle du bétail et de la production de lait ou des animaux et du potager. Ce document présente d'abord brièvement les grandes tendances des rôles et des relations entre les hommes et les femmes dans la région, puis il examine plusieurs processus de changement au sein des systèmes de subsistance des zones arides qui ont modifié la dynamique de genre. Il convient de noter que l'Afrique abrite un large éventail de groupes divers qui pratiquent la production pastorale. Ce document d'information se concentre sur l'Afrique de l'Est tout en reconnaissant que nombre des questions abordées ici s'appliquent aux pasteurs d'Afrique centrale et de l'Ouest. Cette note doit être lue parallèlement au document *Le Pastoralisme en Afrique : Brève introduction*, qui donne une vue d'ensemble du pastoralisme en Afrique et de sa logique écologique et économique.<sup>1</sup>

## Rôles et relations hommes-femmes dans les sociétés pastorales d'Afrique de l'Est

Une analyse simplifiée des rôles des hommes et des femmes dans les systèmes traditionnels de production pastorale permet de faire les distinctions suivantes : les hommes sont les premiers responsables de la gestion du bétail, avec d'importantes distinctions selon la génération et le groupe de richesse. Les systèmes de leadership coutumiers suivent principalement des règles d'ancienneté, ce qui signifie que les hommes les plus âgés détiennent la majeure partie du pouvoir de décision. Les hommes plus jeunes, bien que déférents à l'égard de leurs aînés, sont les piliers économiques des communautés pastorales traditionnelles en tant que gardiens des troupeaux et protecteurs des populations humaines et animales. Les hommes (les éleveurs ainsi que les aînés) décident des stratégies de gestion du troupeau, notamment de la mobilité saisonnière, de l'accès aux ressources, de la reproduction, de l'achat et de la vente. La prise de décision des femmes se limite à la sphère domestique et les femmes ne sont que peu impliquées directement dans la gestion du troupeau. Les femmes s'engagent dans des activités de marché pour vendre les produits excédentaires (tels que le lait et les récoltes), principalement pour générer de l'argent liquide afin de subvenir aux besoins du ménage, y compris l'achat de céréales, de produits non alimentaires et de soins médicaux.

Bien qu'elles soient globalement exactes, ces descriptions masquent des complexités fondées sur les variables énumérées plus haut (richesse, âge, lieu, état civil, etc.) et occultent des nuances dans les interactions au sein du ménage et de la communauté. Par exemple, dans de nombreuses sociétés pastorales, les femmes exercent plus de contrôle sur la production de lait que sur les autres produits de l'élevage<sup>2</sup>, mais leur prise de décision concernant le lait va bien au-delà de la vente des excédents. Les femmes répartissent le lait disponible entre la consommation domestique, la vente, le troc et les échanges sociaux<sup>3</sup>. Dans certains endroits, des groupes de femmes ont développé les ventes de lait pour en faire des entreprises plus ambitieuses et couronnées de succès. C'est le cas des femmes de plusieurs groupes d'éleveurs de chameaux du comté<sup>4</sup> d'Isiolo, dans le nord du Kenya, qui ont d'abord développé puis réussi à garder le contrôle d'un commerce rentable de lait de chamelle, destiné notamment à la vente à Nairobi<sup>5</sup>.

1 Hesse et Catley, 2023.

2 Little, 1994.

3 Flintan, 2011.

4 Au Kenya, le comté (« county ») est une forme de collectivité locale.

5 Anderson et al., 2012 ; Noor et al., 2013.

L'entreprise de vente de lait de chamelle dans le comté d'Isiolo est un exemple de modèle dans lequel les entreprises commerciales féminines diffèrent souvent de celles des hommes dans les zones arides. Les faits montrent que les femmes peuvent être plus disposées à expérimenter différentes options d'entrepreneuriat et de diversification<sup>6</sup>. Dans un autre exemple, des femmes de West Pokot, au Kenya, ont créé une entreprise en réponse à l'arrivée d'enseignants dans la région, qui avaient besoin de bois de chauffage, de lait, de légumes et d'autres denrées alimentaires<sup>7</sup>. Des recherches menées au Kenya et en Éthiopie montrent que les femmes sont plus enclines que les hommes à former des collectifs et des coopératives ; ces groupes peuvent diluer les risques et augmenter les marges bénéficiaires. Malgré ces innovations, les femmes rencontrent souvent plus de difficultés que leurs homologues masculins pour accéder aux ressources, au crédit et aux actifs<sup>8</sup>. Ces obstacles expliquent en partie la forte prévalence des systèmes d'épargne et de crédit villageois réservés aux femmes ou dominés par des femmes dans une grande partie de la région ; ces dispositifs améliorent l'accès des femmes aux produits financiers, même si c'est à petite échelle.

Les femmes ont parfois bien du mal à contrôler leurs revenus, y compris ceux provenant de la vente de lait<sup>9</sup>, avec des variations entre les ménages et en fonction de la source de leurs bénéfices. Les données montrent que les femmes Borana en Éthiopie exercent moins de contrôle sur les bénéfices générés par la vente de céréales que sur ceux du petit commerce<sup>10</sup>. Beaucoup de femmes dans la province de Karamoja en Ouganda se sont lancées dans l'élevage et la vente de volailles ; les femmes sont capables de dominer ce créneau en partie à cause des aversions culturelles à l'égard de la volaille et du mépris des hommes envers ce secteur. Le fait que les femmes saisissent cette opportunité à bras le corps est un autre exemple de leur plus grande disposition à expérimenter différentes options d'investissements.

Dans les sociétés pastorales d'Afrique, les enfants ont des responsabilités et des rôles importants mais différents selon le sexe. Le travail d'une fille est très apprécié pour sa polyvalence ; on attend d'elle qu'elle se charge des tâches domestiques dès son plus jeune âge, mais elle peut aussi s'occuper des petits animaux, que ce soit à la maison ou dans les camps d'élevage mobiles. Dans les ménages qui possèdent du bétail, l'aîné des garçons est susceptible de commencer sa formation d'éleveur dès l'âge de quatre ou cinq ans. S'il y a d'autres garçons ou peu d'animaux, les garçons peuvent aider aux tâches domestiques, être embauchés comme bergers par d'autres familles ou être envoyés à l'école. Dans de nombreuses régions pastorales, le taux de scolarisation des filles équivaut à celui des garçons au niveau du primaire, mais par la suite, un plus grand nombre de filles abandonnent l'école et ont moins de chances de terminer le cycle secondaire que leurs homologues masculins. Ces écarts sont dus en partie à la polyvalence et à la valeur du travail des filles au sein des ménages, ainsi qu'à ce qui est perçu comme un faible retour sur investissement pour l'éducation des filles<sup>11</sup>.

## Les processus de changement et les variations sexospécifiques qui en découlent

La **diversification** des activités de subsistance dans les zones pastorales présente de nombreuses implications pour la dynamique de genre. La pratique de multiples activités diversifiées par les ménages, en fonction des saisons et des années, a toujours été une caractéristique des systèmes pastoraux. Comme le décrit la brève introduction sur le pastoralisme en Afrique, la diversification accrue des moyens de subsistance est manifeste dans l'ensemble des zones arides en raison de l'effet conjugué de tendances à long terme, telles que la croissance

6 Hodgson, 2000

7 Karmebäck *et al.*, 2015.

8 Flintan, 2011.

9 Mcpeak et Doss, 2006.

10 Gemtessa *et al.*, n.d.

11 Stites *et al.*, 2022.

démographique, la commercialisation et le recul de l'accès aux pâturages, ainsi que les chocs et les stress<sup>12</sup>. Les activités diversifiées courantes en dehors de la production pastorale comprennent le travail salarié dans les villes, le travail de la terre (lorsqu'il est possible), la migration économique à court terme, ainsi que l'exploitation et la vente de ressources naturelles. L'expansion dans ces secteurs diffère selon l'âge et le sexe. Ces dernières années, l'inégalité accrue en matière de propriété du bétail, les obstacles à la production pastorale et les chocs liés au climat et aux conflits se sont traduits par une diminution de la contribution des biens d'élevage à l'alimentation et aux revenus des ménages. Comme les hommes – et en particulier les hommes jeunes – sont les acteurs dominants de la production animale, l'abandon de ce secteur par les hommes fait que les femmes jouent un rôle plus important en tant que pourvoyeuses de revenus au sein des ménages<sup>13</sup>. En outre, les femmes sont souvent plus enclines que les hommes à s'orienter vers de nouveaux secteurs, ce qui contribue encore à leur plus grande présence dans des activités diversifiées. Toutefois, la plupart des activités exercées spécifiquement par les femmes sont à forte intensité de main-d'œuvre et n'offrent qu'un très faible rendement financier. Il s'agit notamment de la revente locale de produits alimentaires et non alimentaires, de la collecte et la vente de ressources naturelles et d'activités dans le domaine de la brasserie : toutes ces activités génèrent des bénéfices extrêmement bas et nécessitent de gros investissements en temps. Les femmes assument déjà une part disproportionnée des travaux domestiques et des tâches reproductives ; les efforts supplémentaires qu'elles consacrent à de multiples activités économiques à petite échelle augmentent encore leur charge de travail et peuvent réduire leur disponibilité pour s'occuper de leurs jeunes enfants<sup>14</sup>. Le rôle économique accru des femmes au niveau du ménage dans de nombreuses régions pastorales d'Afrique de l'Est peut renforcer leur indépendance et leur statut social, mais certaines recherches indiquent que la violence domestique à l'encontre des femmes peut augmenter parallèlement à leurs responsabilités économiques croissantes<sup>15</sup>.

Les hommes qui ne pratiquent plus l'élevage diversifient également leurs activités de subsistance. Il peut s'agir de travailler comme bergers salariés ou comme ouvriers temporaires sur une base régulière, saisonnière ou ponctuelle, que ce soit dans le secteur de l'élevage (bergers, bouchers, négociants en bétail, courtiers, transporteurs, etc.) ou en dehors de celui-ci (pêche, entreprises de motos-taxis, etc<sup>16</sup>). Comme les femmes, les hommes saisissent des opportunités nouvelles ou lucratives, y compris celles qui relèvent généralement du domaine féminin. Dans certaines zones agropastorales, les hommes pratiquent de plus en plus l'agriculture aux côtés des femmes, s'engagent dans la collecte et la vente de ressources naturelles (en particulier le charbon de bois, mais parfois aussi le bois de chauffage) et, dans les communautés non islamiques, ils s'immiscent dans la filière brassicole dominée par les femmes (c'est-à-dire le transport du breuvage traditionnel et de l'alcool). Les hommes sont particulièrement susceptibles de se lancer dans des activités traditionnellement féminines lorsque les marges bénéficiaires de ces activités augmentent<sup>17</sup>.

**La commercialisation et la monétisation** sont des processus graduels de longue date dans les zones pastorales d'Afrique, qui s'expliquent notamment par l'expansion des marchés, le développement économique, la pénétration de l'économie monétaire, une plus grande dépendance des ménages à l'égard de l'achat de produits alimentaires et non alimentaires, l'extension des réseaux routiers et les innovations technologiques. L'ampleur et la nature de la commercialisation et de la monétisation, ainsi que leur impact sur les hommes et les femmes, varient en fonction du contexte et du lieu. Par exemple, on a constaté que les femmes de West Pokot, au Kenya, s'engageaient dans l'économie commerciale pour générer de l'argent afin de payer les frais de scolarité de leurs enfants. Cette responsabilité était considérée comme relevant directement du domaine domestique, et donc

12 Hess et Catley, 2023.

13 Caravani, 2019 ; Wangui, 2014.

14 Catley *et al.*, 2018 ; Iyer et Mosebo, 2017.

15 Stites et Howe, 2019.

16 Caravani, 2019 ; Iyer et Mosebo, 2017.

17 Anderson *et al.*, 2012 ; Tavenner et Crane, 2018 ; Dolan, 2001.

féminin, de sorte que les hommes se montraient généralement réticents à vendre des animaux pour couvrir les dépenses d'éducation<sup>18</sup>. Dans le nord de l'État d'Unity, au Soudan du Sud, les pasteurs Nuer déplacés autour de Bentiu et de Rubkona se sont mis à pratiquer la pêche malgré l'ostracisme social dont les pêcheurs ont toujours fait l'objet dans la région. Alors qu'il s'agit traditionnellement d'une activité masculine, les femmes déplacées autour de Bentiu se sont lancées dans la pêche en raison de la demande du marché pour du poisson séché, bien que les normes de genre déterminent encore où et comment la pêche doit avoir lieu, les femmes pêchant dans des eaux moins profondes et plus proches des côtes que leurs homologues masculins<sup>19</sup>.

La commercialisation a permis à de nouveaux acteurs de s'engager dans diverses transactions commerciales. Les jeunes hommes se sont lancés dans la prestation de services (transport, commerce, boucherie, etc.). Dans certaines régions, les femmes sont de plus en plus actives sur les marchés de bétail, à la fois pour générer des liquidités afin de subvenir aux besoins de leur ménage, mais aussi pour constituer leur propre capital et/ou leurs propres troupeaux. Souvent, les femmes se constituent progressivement un capital en vendant des ressources naturelles, grâce à des activités dans le secteur de la brasserie ou en élevant des volailles. Les revenus tirés de ces sources sont ensuite utilisés pour devenir propriétaires de chèvres. Les femmes interrogées dans différents contextes pastoraux ont expliqué qu'elles étaient heureuses de continuer à élever de petits ruminants plutôt que de passer à l'élevage de bovins, car les chèvres peuvent toujours être vendues en cas de besoin pour l'achat de denrées alimentaires, tout en fournissant du lait pour la consommation du ménage. En outre, les hommes sont moins enclins à contester le fait que les femmes possèdent des chèvres. Dans certains contextes, de plus en plus souvent, les femmes ne sont plus seulement présentes sur les marchés aux bestiaux comme simples clientes : dans le comté d'Isiolo, au nord du Kenya, plus de 50 femmes de la circonscription de Ngaremara seraient devenues courtières en bétail, une profession traditionnellement dominée par les hommes.

Bien qu'elle offre de nouvelles possibilités, la commercialisation peut également avoir des effets néfastes, avec des variations selon le sexe. Des données provenant de différentes régions montrent que les stratégies d'engagement des pasteurs sur les marchés diffèrent en fonction de la richesse et que la commercialisation est associée à une inégalité accrue. Les pasteurs plus aisés utilisent les marchés pour constituer leurs troupeaux et les améliorer et ils disposent généralement de la flexibilité nécessaire pour profiter des prix bas provoqués par les ventes de panique. En revanche, les pauvres sont plus susceptibles de vendre leurs animaux lorsqu'ils sont aux abois, ce qui signifie qu'ils vendent lorsque les prix sont déjà bas ou qu'ils acceptent des prix de vente peu élevés<sup>20</sup>. La vente ou la perte d'un animal a un impact plus important sur les propriétaires de petits troupeaux qui manquent de capital et de matériel de reproduction pour permettre à leur troupeau de se relever. Il n'y a pas toujours de parallèle entre le sexe et la richesse, mais les ménages dirigés par des femmes se trouvent généralement de manière disproportionnée dans les segments les plus démunis des communautés. En outre, bien que dans de nombreux pays les femmes puissent légalement hériter des biens (y compris des animaux) au décès de leur mari, des normes informelles font que les veuves perdent souvent le contrôle de tout ou partie de leur cheptel au profit de leur belle-famille ou d'autres membres masculins de la famille. L'ensemble de ces facteurs font que les ménages dirigés par des femmes dans ces régions sont plus susceptibles de ne posséder que de petits troupeaux, de s'engager dans des ventes de panique et d'éprouver des difficultés à reconstituer les troupeaux décimés.

Les femmes peuvent également être perdantes lorsque les marchés passent de transactions de troc dominées par les femmes à des marchés définis par l'argent liquide et contrôlés par les hommes. Par exemple, pendant des générations, le lait a fonctionné comme un produit important au sein de réseaux d'échange social et de réciprocité contrôlés par les femmes, mais des recherches menées au Kenya montrent comment les hommes

18 Karmebäck *et al.*, 2015 ; Stites *et al.*, 2022.

19 Krystalli *et al.*, 2019.

20 Catley et Aklilu, 2013.



ont cherché à gagner de l'influence et à exercer un contrôle sur le lait, une fois que sa commercialisation est devenue formelle et plus rentable<sup>21</sup>. Les hommes peuvent également être perdants lorsque la commercialisation s'intensifie. Comme nous l'avons vu précédemment, les femmes sont souvent plus enclines que les hommes à se diversifier dans des activités de subsistance nouvelles et variées, y compris les opportunités offertes par les économies commerciales et urbaines. Cela signifie que les hommes sont souvent considérés comme « oisifs » par rapport aux femmes en cas de destruction des moyens de subsistance due à la perte d'animaux, à un déplacement, un conflit ou à d'autres facteurs<sup>22</sup>. La perte du rôle de pourvoyeur et de protecteur et le déclin du statut social qui en découle peuvent avoir de profondes répercussions sur l'identité masculine, la dynamique de genre et les systèmes de subsistance des ménages<sup>23</sup>.

La **sédentarisation** des populations pastorales jusqu'alors nomades a également des répercussions selon les sexes. Les raisons et les effets de la sédentarisation varient considérablement et peuvent inclure à la fois des facteurs d'incitation (tels que la perte de bétail, la diminution de l'accès aux ressources naturelles ou de leur disponibilité, et l'insécurité) et des opportunités (notamment l'éducation, l'emploi et la diversification dans des secteurs plus urbains). Les données relatives à l'impact de la sédentarisation sont en demi-teintes et parfois contradictoires. Les recherches menées dans les années 1990 et au début des années 2000 dans le nord du

21 Little, 1994.

22 Gardner et El-Bushra, 2016.

23 Stites et Akabwai, 2010 ; Stites et Howe, 2019.

Kenya ont mis en évidence des résultats économiques et nutritionnels généralement négatifs pour les personnes sédentarisées par rapport à celles ayant conservé un mode de vie pastoral<sup>24</sup>. En revanche, d'autres analyses, parfois plus récentes, montrent que les femmes peuvent tirer parti de la sédentarisation, notamment sur le plan de la nutrition et de l'indépendance économique. Ces gains sont plus probables lorsque la culture et la vente des récoltes sont possibles, car les femmes exercent souvent un plus grand contrôle sur les bénéfices des récoltes que sur les bénéfices de l'élevage<sup>25</sup>. En outre, des données limitées provenant de Marsabit, au Kenya, montrent que lorsque la sédentarisation correspond à un plus grand engagement dans l'agriculture, les personnes âgées et les hommes jeunes peuvent s'impliquer davantage dans les activités agricoles normalement réalisées par les femmes afin de libérer le temps de ces dernières pour d'autres activités génératrices de revenus<sup>26</sup>. Cependant, de nombreux ménages pastoraux qui s'installent le font dans des zones plus urbaines où la plupart des opportunités économiques se trouvent dans les secteurs des services et du travail temporaire ; ces secteurs sont dominés par les femmes et sont susceptibles d'alourdir considérablement la charge de travail déjà lourde des femmes<sup>27</sup>. Les hommes sont souvent mieux placés que les femmes pour tirer parti des opportunités économiques de plus grande valeur dans les zones urbaines, alors que les femmes sont plus susceptibles de s'engager dans des activités moins rentables présentant moins d'obstacles pour y entrer, telles que la vente de produits sauvages<sup>28</sup>. Il est intéressant de noter que d'autres données montrent que la répartition des rôles et des responsabilités entre les hommes et les femmes qui se sédentarisent est moins marquée, ce qui pourrait accroître le partage des responsabilités et des prises de décision au sein du ménage<sup>29</sup>. D'un autre côté, le fait de passer plus de temps ensemble peut contribuer à une hausse de la violence domestique qui est déjà omniprésente dans de nombreuses régions<sup>30</sup>.

La sédentarisation dans les zones pastorales n'est ni linéaire ni uniforme. Les impacts sur les hommes et les femmes sont également variés et hétérogènes. Les motivations en faveur de la sédentarisation sont des facteurs déterminants, tout comme la richesse du ménage et la question de savoir si tout ou partie du ménage se sédentarise. Les ménages pastoraux les plus aisés peuvent établir une base urbaine pour faciliter leur pratique d'activités commerciales et l'accès à des services, tels que les écoles. Dans ce cas, les femmes (ou une coépouse) et les enfants peuvent s'installer dans une ville tandis que les autres membres du ménage continuent de pratiquer l'élevage transhumant. Il s'agit d'un modèle très différent de celui dans lequel un ménage s'installe dans une ville ou à proximité parce qu'il a perdu tout son bétail ; ceux qui abandonnent ainsi le système pastoral sont généralement sans ressources et peuvent avoir des compétences, un capital ou des biens limités pour s'intégrer dans les marchés urbains. On manque de données sur les différences (y compris les différences au sein des ménages) dans les impacts et les résultats entre les ménages pastoraux qui se sédentarisent au complet à l'issue de la perte de leurs moyens de subsistance et ceux dont une partie s'installe pour profiter d'opportunités.

Les impacts du changement climatique dans les zones arides d'Afrique de l'Est diffèrent selon le sexe et la génération. Certains de ces impacts sont pris en compte dans les discussions ci-dessus sur les changements et les adaptations des moyens de subsistance associés à la diversification, la commercialisation et la sédentarisation. D'autres restent à déterminer et nécessitent des recherches supplémentaires. Tout comme les zones arides et semi-arides habitées par les pasteurs sont par définition un environnement très variable et sans équilibre, les effets du changement climatique seront également très différents selon le lieu, la saison et l'année. La majeure partie des recherches existantes sur le changement climatique dans les zones pastorales se concentre sur la

24 Fratkin *et al.*, 1999 ; Fratkin *et al.*, 2004 ; Campbell *et al.*, 1999 ; Shell-Duncan *et al.*, 2005.

25 Coppock et Desta, 2013 ; Karmebäck *et al.*, 2015.

26 Smith, 1997.

27 Iyer et Mosebo, 2017.

28 Achiba, 2018.

29 Hopwood *et al.*, 2015 ; Karmebäck *et al.*, 2015.

30 Stites et Howe, 2019.

perte de bétail. Bien qu'elle soit au cœur des moyens de subsistance masculins et de l'identité des hommes, cette variable n'est peut-être pas la plus importante pour comprendre les changements et les défis auxquels sont confrontées les femmes dans de tels contextes<sup>31</sup>. Les normes culturelles en vigueur dans de nombreuses régions font que les femmes pastorales sont susceptibles d'avoir moins de compétences transférables et d'accès aux ressources (y compris le crédit et le capital) que leurs homologues masculins ; ces caractéristiques peuvent rendre les adaptations à long terme qui seront nécessaires en réponse au changement climatique plus difficiles pour les femmes. D'un autre côté, la plus grande capacité des femmes à se diversifier et à innover pour saisir les opportunités qui se présentent peut finalement signifier qu'elles sont beaucoup plus habiles pour réagir efficacement.

## Conclusion

La dynamique du genre dans les zones pastorales d'Afrique varie selon les groupes, les lieux, les saisons et les situations. Il en a toujours été ainsi. Il existe des différences claires et constantes entre les sexes et les générations en ce qui concerne la répartition du pouvoir et de l'influence ; historiquement, ces différences se sont manifestées au niveau du contrôle du bétail. Aujourd'hui, la propriété et la gestion du bétail restent au cœur des moyens de subsistance et des identités pastorales, mais de nombreux autres aspects concurrents et complémentaires sont également importants. Cette plus grande diversité d'engagements, d'opportunités et de perspectives a élargi l'espace d'implication des femmes et des jeunes pour diversifier leurs possibilités économiques et saisir de nouvelles chances. Cet espace accru a également engendré sa part de défis liés au genre, tels que la charge temporelle pour les femmes qui participent à de nombreuses activités à faible rendement pour subvenir aux besoins de leur famille et le risque d'impacts négatifs sur les pratiques de soins. Un autre défi concerne l'inégalité croissante en matière de propriété du bétail causée, en partie, par l'expansion des marchés qui contribue à creuser un fossé de la richesse, puisque les plus aisés profitent davantage que les propriétaires de petits troupeaux plus pauvres. Ces gains sont principalement le fait d'hommes d'une certaine stature et de ménages dirigés par des hommes, les hommes plus jeunes et les ménages dirigés par des femmes se trouvant de moins en moins capables d'accumuler de la richesse dans le secteur de l'élevage.

L'incertitude et l'imprévisibilité caractérisent les zones arides d'Afrique. Les populations qui habitent ces espaces ont adopté et adapté des systèmes de subsistance en réponse à ces caractéristiques. Comme les environnements dans lesquels ils fonctionnent et, parfois, prospèrent, ces systèmes sont très variables et doivent constamment s'ajuster et s'adapter. Les rôles et responsabilités des hommes et des femmes dans ces contextes sont guidés par des principes généraux, mais ils sont également dynamiques, variables et en constante évolution.

## Références

- Achiba, Gargule Andrew. 2018. Managing Livelihood Risks: Income Diversification and the Livelihood Strategies of Households in Pastoral Settlements in Isiolo County, Kenya. *Pastoralism* 8 (1): 1–15. <http://dx.doi.org.ezproxy.library.tufts.edu/10.1186/s13570-018-0120-x>.
- Anderson, David M., Hannah Elliott, Hassan Hussein Kochore, et Emma Lochery. August 2012. Camel Herders, Middlewomen, and Urban Milk Bars: The Commodification of Camel Milk in Kenya. *Journal of Eastern African Studies* 6 (3): 383–404. <https://doi.org/10.1080/17531055.2012.696886>.
- Campbell, B. C., P.W. Leslie, M. A. Little, J. M. Brainard, et M. A. DeLuca. 1999. "Settled Turkana." In *Turkana Herders of the Dry Savanna: Ecology and Biobehavioral Response of Nomads to an Uncertain Environment*, ed. M. A. Little and P. W. Leslie, 333–352. Oxford University Press.

31 Walker et al., 2022.

- Caravani, Matteo. 10 november, 2019. "De-Pastoralisation" in Uganda's Northeast: From Livelihoods Diversification to Social Differentiation. *The Journal of Peasant Studies* 46 (7): 1323–46. <https://doi.org/10.1080/03066150.2018.1517118>.
- Catley, Andrew, et Yacob Aklilu. 2013. Moving Up or Moving Out? Commercialization, Growth and Destitution in Pastoralist Areas. In *Pastoralism and Development in Africa: Dynamic Change at the Margins*, ed. Andrew Catley, Jeremy Lind, et Ian Scoones, 85–98. Londres : Routledge.
- Catley, A., R. Lotira, et C. Hopkins. 2018. Hidden Peaks: Women's Knowledge on the Seasonality and Root Causes of Child Malnutrition in Karamoja, Uganda and Their Programming Preferences. Karamoja Resilience Support Unit, United States Agency for International Development (USAID)/Uganda, UK aid, et Irish Aid, Kampala.
- Coppock, D. Layne, et Solomon Desta. 2013. Collective Action, Innovation, and Wealth Generation among Settled Pastoral Women in Northern Kenya. *Rangeland Ecology & Management* 66 (1): 95–105.
- Dolan, C. 1<sup>er</sup> février 2001. The "Good Wife": Struggles over Resources in the Kenyan Horticultural Sector. *The Journal of Development Studies* 37 (3): 39–70. <https://doi.org/10.1080/00220380412331321961>.
- Flintan, Fiona. 2011. Changing Nature of Gender Roles in the Drylands of the Horn and East Africa: Implications for DRR Programming. Oxfam Regional Learning and Advocacy Programme for Vulnerable Dryland Communities (REGLAP).
- Fratkin, Elliot M., Eric Abella Roth, et Martha A. Nathan. 1999. When Nomads Settle: The Effects of Commoditization, Nutritional Change, and Formal Education on Ariaal and Rendille Pastoralists. *Current Anthropology* 40 (5): 729–35. <https://doi.org/10.1086/300093>.
- Fratkin, Elliot, Eric Abella Roth, et Martha A. Nathan. October 1, 2004. Pastoral Sedentarization and Its Effects on Children's Diet, Health, and Growth among Rendille of Northern Kenya. *Human Ecology* 32 (5): 531–59. <https://doi.org/10.1007/s10745-004-6096-8>.
- Gardner, Judith, et Judy El-Bushra. February 2016. The Impact of War on Somali Men and Its Effects on the Family, Women and Children. Rift Valley Institute Briefing Paper.
- Gemtesa, K., B. Emana, et W. Tiki. n.d. Livelihood Diversification in Borana Pastoral Communities of Ethiopia – Prospects and Challenges. Unpublished report by WABEKON Consult, Addis Ababa.
- Hesse, C., et A. Catley. 2023. Le Pastoralisme en Afrique. Brève introduction. USAID, Washington, DC; Feinstein International Center, Friedman School of Nutrition Science and Policy at Tufts University, Boston; International Institute for Environment and Development, Edinburgh.
- Hodgson, Dorothy. 2000. "Gender, Culture and the Myth of the Patriarchal Pastoralist." In *Rethinking Pastoralism in Africa*, ed. Dorothy Hodgson, 1–29. Oxford, Royaume-Uni : James Currey.
- Hopwood, Julian, Holly Porter, et Nangiro Saum. 2015. Karamojong Women and the Extremes of Insecurity. London: Justice and Security Research Programme (JSRP) Paper 27, JSRP, London School of Economics. <https://assets.publishing.service.gov.uk/media/57a089a1e5274a31e0001b2/JSRP27.Hopwood.pdf>.

- Iyer, Padmini, et Marianne Mosebo. 2017. Looking for Work: Wage Labor, Employment, and Migration in Karamoja, Uganda. Karamoja Resilience Support Unit, USAID/Uganda, UK aid, et Irish Aid, Kampala.
- Karmebäck, Vera N., John Ndung'u Wairore, Magnus Jirström, et Gert Nyberg. November 2015. Assessing Gender Roles in a Changing Landscape: Diversified Agro-Pastoralism in Drylands of West Pokot, Kenya. *Pastoralism* 5 (1): 1–8. <https://doi.org/10.1186/s13570-015-0039-4>.
- Krystalli, Roxani, Elizabeth Stites, Alex Humphrey, et Vaidehi Krishnan. 2019. The Currency of Connections: The Establishment and Reconfiguration of Informal Livelihood Groups in Bentiu, South Sudan. Feinstein International Center, Friedman School of Nutrition Science and Policy at Tufts University, Boston.
- Little, Peter. 1994. "Maidens and Milk Markets: The Sociology of Dairy Marketing in Southern Somalia." In *African Pastoralist Systems: The Frontiers of Theory and Method*, ed. Elliot Fratkin, K. Galkin, et Eric Abella Roth, 165–184. Boulder, CO: Lynne Reinner Publishers.
- McPeak, John G., et Cheryl R. Doss. 2006. Are Household Production Decisions Cooperative? Evidence on Pastoral Migration and Milk Sales from Northern Kenya. *American Journal of Agricultural Economics* 88 (3): 525–41. <https://doi.org/10.1111/j.1467-8276.2006.00877.x>.
- Noor, Issack Mohamed, Abdi Yakub Guliye, Muhammad Tariq, et Bockline Omedo Bebe. Décembre 2013. Assessment of Camel and Camel Milk Marketing Practices in an Emerging Peri-Urban Production System in Isiolo County, Kenya. *Pastoralism* 28: 1–8.
- Shell-Duncan, Bettina, Walter Obungu Obiero, et Leunita Auko Muruli. 2005. "Development, Modernization, and Medicalization." Dans *As Pastoralists Settle: Social, Health, and Economic Consequences of Pastoral Sedentarization in Marsabit District, Kenya*, ed. Elliot Fratkin et Eric Abella Roth, 235–53. Studies in Human Ecology and Adaptation. Boston: Springer US. [https://doi.org/10.1007/0-306-48595-8\\_12](https://doi.org/10.1007/0-306-48595-8_12).
- Smith, Kevin Christopher. 1997. From Livestock to Land: The Effects of Agricultural Sedentarization on Pastoral Rendille and Ariaal on Northern Kenya. PhD thesis, The Pennsylvania State University. <http://search.proquest.com/docview/304369770/abstract/93D45AA5AC0741A6PQ/1>.
- Stites, Elizabeth, et Darlington Akabwai. 2010. "We Are Now Reduced to Women": Impacts of Forced Disarmament in Karamoja, Uganda." *Nomadic Peoples* 14 (2): 24–43.
- Stites, Elizabeth, et Kimberly Howe. 2019. From the Border to the Bedroom: Changing Conflict Dynamics in Karamoja, Uganda. *Journal of Modern African Studies* 57 (1): 137–59.
- Stites, Elizabeth, Barbara Athieno, et Caroline Dyer. 2022. Educating Girls in Karamoja, Uganda: Barriers, Benefits, and Terms of Inclusion in the Perspectives of Girls, Their Communities, and Their Teachers. Karamoja Resilience Support Unit, Feinstein International Center, Friedman School of Nutrition Science and Policy at Tufts University, Kampala.
- Tavener, Katie, et Todd A. Crane. Septembre 2018. Gender Power in Kenyan Dairy: Cows, Commodities, and Commercialization. *Agriculture and Human Values* 35 (3): 701–15. <https://doi.org/10.1007/s10460-018-9867-3>.

Walker, Sarah E., Brett L. Bruyere, Jennifer N. Solomon, Kathryn A. Powlen, Apin Yasin, Elizabeth Lenaiyasa, et Anna Lolemu. 2022. Pastoral Coping and Adaptation Climate Change Strategies: Implications for Women's Well-Being. *Journal of Arid Environments* 197:104656. <https://doi.org/10.1016/j.jaridenv.2021.104656>.

Wangui, Elizabeth Edna. 3 septembre 2014. Livelihood Shifts and Gender Performances: Space and the Negotiation for Labor among East Africa's Pastoralists. *Annals of the Association of American Geographers* 104 (5): 1068–81. <https://doi.org/10.1080/00045608.2014.924734>.

## Remerciements

La production de ce document d'information a été financée par l'Agence américaine pour le développement international via l'accord de coopération No.° 7200AA21CA00020, Le Pastoralisme en Afrique, conclu avec le Feinstein International Center, Friedman School of Nutrition Science and Policy, Tufts University. Elizabeth Stites a rédigé cet article.

Photo de couverture : © FAO/Giulio Napolitano; © FAO/Max Valencia.



Gerald J. and Dorothy R. Friedman  
School of Nutrition Science and Policy  
**FEINSTEIN INTERNATIONAL CENTER**



This study is made possible by the generous support of the American people through the U.S. Government's Feed the Future Initiative, implemented by United States Agency for International Development (USAID). The contents are the responsibility of the Feed the Future Pastoralism in Africa activity and do not necessarily reflect the views of USAID or the United States Government.

[www.feedthefuture.gov](http://www.feedthefuture.gov)